

# Instructions et précautions pour l'administration de piqûres

## Quand faire et ne pas faire de piqûre



Les occasions sont rares où il est justifié de donner un médicament sous forme de piqûre. La plupart des maladies nécessitant un soin médical peuvent être traitées aussi bien, ou mieux, par des médicaments pris par la bouche. Chaque année, des millions de personnes, surtout des enfants, tombent malades, deviennent handicapées, ou meurent à cause de piqûres qu'on leur a administrées sans nécessité. Combattre l'usage incorrect et l'abus de médicaments est aussi important pour la santé que les vaccinations, l'eau propre, ou l'utilisation de latrines appropriées. En règle générale :

**Il est toujours plus dangereux d'injecter un médicament que de le faire prendre par la bouche.**

Dans tous les cas possibles, sauf les urgences extrêmes, demandez l'aide d'un personnel soignant si l'injection est indispensable.

**Les seules occasions** où l'on doit utiliser un médicament injectable sont les suivantes :

1. Quand le médicament indiqué contre la maladie ne vient que sous forme d'injection.
2. Quand la personne vomit beaucoup, ne peut pas avaler, ou a perdu connaissance.
3. Dans certains cas d'urgence très spéciaux (voir la page suivante).

## Que faire quand le docteur a prescrit des piqûres

Il arrive que les docteurs et d'autres soignants prescrivent des médicaments sous forme de piqûre alors que ce n'est pas nécessaire. Il faut savoir que ces personnels touchent plus d'argent quand ils administrent des piqûres. De plus, ils ne tiennent pas forcément compte des problèmes et dangers spécifiques que connaissent ceux qui vivent à la campagne.

1. Si un soignant ou un guérisseur veut vous faire une piqûre, vérifiez que le médicament est celui **qu'il faut, et que** le soignant prend bien toutes les précautions nécessaires y compris désinfection et stérilisation des instruments.
2. Si un docteur vous prescrit des piqûres, expliquez-lui que vous vivez dans un endroit où personne n'est qualifié pour en administrer, et demandez-lui s'il est possible de vous prescrire un médicament à prendre par la bouche.
3. Si un docteur a l'intention de vous prescrire des piqûres de vitamines, d'extrait de foie ou de vitamine B12, sans vous avoir d'abord fait une analyse de sang, dites-lui que vous préférez consulter un autre docteur.

## Les Urgences qui nécessitent absolument l'administration de piqûres

Dans le cas des graves maladies suivantes, recherchez immédiatement l'aide d'un soignant. Si celui-ci se fait attendre ou s'il est impossible de transporter la personne malade, injectez le médicament recommandé le plus tôt possible. Pour le détail des doses, consultez les pages indiquées ci-dessous. Avant de faire une piqûre, prenez bien connaissance des risques qui y sont associés, et suivez les précautions indiquées (voir le Chapitre 25, **Mode d'emploi des médicaments cités dans ce livre**).

Contre ces maladies	injectez ces médicaments
Pneumonie sévère (p. 277) Gangrène (p. 399)	pénicilline à forte dose (p. 522)
Fièvre après l'accouchement (p. 419)	ampicilline et gentamicine (p. 527) avec métronidazole par la bouche (p. 548).
Tétanos (p. 144)	pénicilline (p. 522) et immunoglobuline antitétanique (p. 582), plus métronidazole par la bouche
Appendicite ou péritonite (p. 152)	ampicilline avec gentamicine (p. 527)
Morsure de serpent venimeux (p. 179) Piqûre de scorpion (p. 180)	antitoxines et sérum antivenin (p. 582)
Méningite — vous ne suspectez pas de tuberculose (p. 299)	ampicilline (p. 527) et ceftriaxone (p. 533) ou gentamicine (p. 535)
Méningite — vous suspectez une tuberculose (p. 299)	ampicilline avec streptomycine (p. 526) et, si possible, d'autres médicaments antituberculeux (p. 536)
Vomissements que rien n'arrête (p. 266)	antihistaminiques, par exemple, prométhazine (p. 579)
Réaction allergique sévère, ou choc allergique (p. 271)	épinéphrine ( <i>Adrénaline</i> , p. 578) et, si possible, diphénhydramine ( <i>Bénadryl</i> , p. 580) ou dexchlorphéniramine ( <i>Polaramine</i> )

Les maladies chroniques suivantes sont parfois traitées avec des médicaments injectables, mais elles ne représentent que rarement des urgences, et il est préférable de rechercher une assistance médicale :

Tuberculose pulmonaire (p. 291)	streptomycine (p. 539) avec d'autres médicaments antituberculeux à avaler (p. 536)
Syphilis (p. 369)	benzathine benzylpénicilline (p. 370 et 523)
Gonorrhée (p. 367)	ceftriaxone (p. 532) OU spectinomycine (p. 535), avec d'autres médicaments à avaler

### Quand NE PAS injecter :

Jamais, s'il est possible d'obtenir rapidement une assistance médicale.

Jamais, si la maladie n'est pas grave.

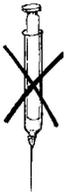
Jamais, dans les cas de rhume ou de grippe.

Jamais, quand le médicament n'est pas indiqué pour la maladie à traiter.

Jamais, si la seringue et l'aiguille n'ont pas été bouillies ou stérilisées.

Jamais, si toutes les précautions recommandées pour son mode d'emploi ne sont pas bien comprises ou suivies.

Jamais, si la nature de la maladie n'est pas vraiment identifiée.



## Médicaments à NE PAS injecter

En général, il vaut mieux ne jamais injecter les médicaments suivants :

- 1. Vitamines.** Il est rare que les vitamines soient plus efficaces sous forme de piqûre que prises par la bouche. Les piqûres sont plus chères et surtout plus dangereuses. Prenez des comprimés ou des sirops de vitamines. Préférez-les aux piqûres. Mais la meilleure solution, c'est encore de manger des aliments riches en vitamines.
- 2. Extrait de foie, de vitamine B12, et piqûres de fer (comme Imferon).** Leur injection peut causer des abcès ou des réactions dangereuses (état de choc, p. 137). Ne vous en servez jamais sous cette forme. Des comprimés de sulfate ferreux seront plus efficaces pour presque toutes les formes d'anémie.
- 3. Calcium.** La piqûre de calcium dans une veine est extrêmement dangereuse si le liquide n'est pas injecté très lentement. Une piqûre à la fesse peut produire un abcès énorme. Les soignants non qualifiés ne doivent jamais faire de piqûres de calcium. Les habitants de campagnes éloignées ou difficiles d'accès ne doivent jamais se faire injecter de calcium, sauf s'ils ont réussi à se rendre à un poste de santé ou à l'hôpital.
- 4. Pénicilline.** Presque toute infection nécessitant la prise de pénicilline peut être soignée par des médicaments à avaler. Il est plus dangereux de prendre de la pénicilline injectée. Ne vous servez de pénicilline injectable qu'en présence d'une infection dangereuse.



Donnez la  
préférence

5. **Pénicilline avec streptomycine.** En général, évitez cette combinaison de médicaments. Ne les utilisez jamais pour un rhume ou une grippe, car elles sont parfaitement inefficaces dans ces cas. Elles peuvent causer de graves problèmes, y compris la surdité, ou même la mort. De plus, la surutilisation de cette combinaison rend plus difficile la guérison de la tuberculose et d'autres maladies sérieuses.
6. **Chloramphénicol ou tétracycline.** Ces médicaments font autant, sinon plus de bien, pris par la bouche que sous forme d'injection. Préférez les gélules ou les sirops.
7. **Sérum ou solution physiologique,** ou perfusion intraveineuse. Les occasions sont rares où l'administration de sérum par voie intraveineuse est justifiée, surtout à la campagne, étant donné qu'il est très facile d'introduire des infections qui peuvent causer la mort de la personne. Évitez les perfusions. Sauf dans les cas sévères de choléra, les solutions r hydratantes sont efficaces et beaucoup moins dangereuses.
8. **Médicaments par voie intraveineuse.** Il est tellement dangereux d'injecter tout médicament par les veines (voie intraveineuse) que seuls les personnels soignants qualifiés peuvent le faire. En tous cas, n'injectez jamais dans un muscle (une fesse par exemple) un médicament qui indique « uniquement par voie intraveineuse ». De même, n'injectez pas par voie intraveineuse un médicament qui indique « uniquement par voie intramusculaire ».

## Risques et précautions

Les risques associés à toute injection comportent :

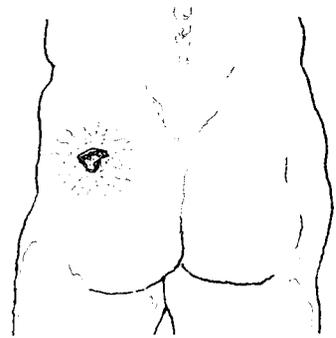
1) l'apparition d'une infection, à cause des microbes introduits par l'aiguille, et 2) des réactions allergiques ou un empoisonnement, à cause du médicament.

**Une infection caus e par des microbes entrés avec l'aiguille de la piqûre.** Des abcès, des septicémies et même le tétanos peuvent résulter d'une injection mal faite. Le tétanos causé par une injection est beaucoup plus grave que le tétanos causé par une blessure. L'infection à VIH peut se transmettre par des instruments salis de sang infecté.

Pour diminuer la possibilité d'infection par piqûre, assurez-vous que tout est parfaitement propre. Vous devez absolument faire bouillir la seringue et l'aiguille dans une eau propre, avant de les utiliser sur la personne. Après cette ébullition, ne touchez plus l'aiguille avec les doigts, ni avec quoi que ce soit.

Ne réutilisez jamais une même aiguille sur quelqu'un d'autre sans l'avoir rebouillie. Suivez soigneusement toutes les instructions concernant les piqûres (voir pages suivantes). Le mieux, si c'était faisable, serait d'utiliser une aiguille stérile neuve pour chaque malade.

**Lavez-vous soigneusement les mains** avant de préparer ou de faire la piqûre.



Un abcès comme celui-ci a été causé par une aiguille mal bouillie et non stérile (parfaitement propre et sans aucun microbe).

Il est très important de s'informer des réactions que peut causer un médicament, et de prendre les précautions recommandées, avant de faire la piqûre.

Si l'un des signes suivants de réaction allergique ou d'empoisonnement se produit, n'administrez jamais plus ce même médicament à la personne :

- urticaire (enflures éparpillées) ou éruption cutanée avec démangeaisons ;
- tout gonflement sur le corps ;
- difficultés respiratoires
- signes d'état de choc (p. 271) ;
- vertiges avec nausée (envie de vomir) ;
- troubles de la vision ;
- bourdonnements dans les oreilles, ou surdité ;
- très fort mal au dos ;
- difficulté à uriner.



Urticaire : quelques heures ou quelques jours après avoir reçu une piqûre, la personne peut avoir une éruption cutanée et des démangeaisons. Si, en une autre occasion, on lui injecte à nouveau le même médicament, il risque d'avoir une réaction très sévère, ou même de mourir (p. 271).



Cet enfant a reçu une piqûre dont l'aiguille n'était pas stérile (bouillie et parfaitement propre, sans aucun microbe).

L'aiguille sale a causé une infection qui a produit un gros abcès (une poche de pus) douloureux, et a donné de la fièvre à l'enfant. Finalement, l'abcès a éclaté, et le résultat apparaît dans la photo ci-dessous.

Au départ, cet enfant a reçu une piqûre parce qu'il avait un rhume. Il aurait bien mieux valu ne pas lui donner de médicaments du tout. Au lieu de l'aider, la piqûre l'a fait souffrir et a laissé une lésion importante sur son corps.

**Attention :** Si possible, ne donnez que des médicaments à avaler au lieu de piqûres, surtout aux enfants.



Pour d'éviter ce type de problèmes :

**Ne faites de piqûres que quand c'est absolument nécessaire.**

- Faites bouillir la seringue et l'aiguille immédiatement avant d'injecter le produit, et soyez extrêmement attentif à les garder complètement stériles.
- Désinfectez toujours la peau à l'endroit où vous allez piquer.
- N'utilisez que le médicament recommandé pour la maladie, et assurez-vous qu'il est toujours agissant et en bonne condition.
- Faites l'injection au bon endroit. Ne piquez pas les bébés et les jeunes enfants à la fesse. Choisissez plutôt le côté extérieur du haut de la cuisse. (Notez que cet enfant a été injecté bien trop bas sur la fesse, où il est possible d'endommager le nerf sciatique).

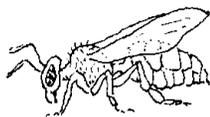
## Réactions dangereuses à l'injection de certains médicaments

Les groupes de médicaments suivants produisent parfois une réaction dangereuse appelée choc allergique, peu de temps après l'injection :



- pénicillines (y compris l'ampicilline) ;
  - antitoxines à base de sérum de cheval
- |   |                                      |
|---|--------------------------------------|
| } | Sérum anti-scorpion                  |
|   | Sérum contre les morsures de serpent |
|   | Sérum antitétanique                  |

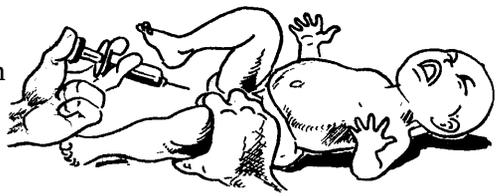
Le risque de troubles graves augmente chez les personnes qui ont déjà fait une réaction allergique à l'un de ces médicaments ou à un autre du même groupe. Le risque est très élevé si la réaction allergique (urticaire, éruption cutanée, démangeaisons, gonflement, ou difficulté à respirer) se produit quelques heures ou quelques jours après l'injection.



Quoique rarement, il arrive que le choc allergique soit causé par une piqûre de guêpe ou à un médicament pris par la bouche.



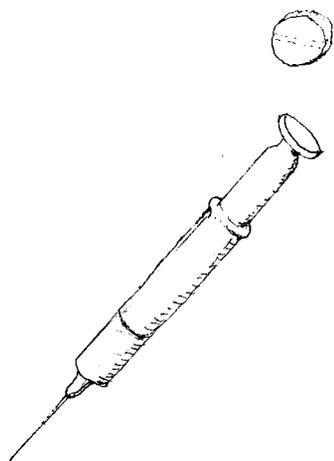
## Pour éviter d'occasionner une grave réaction allergique à une piqûre

1. N'utilisez les piqûres qu'en cas d'absolue nécessité. Ainsi, à moins que la personne malade ne vomisse ou soit dans le coma, ne soignez pas le paludisme au moyen d'injections. Beaucoup d'accidents ont été signalés à la suite d'injections de quinine-résorcine.
  2. Avant d'injecter l'un des médicaments mentionnés ci-dessus, ayez toujours sous la main 2 ampoules d'Adrénaline (p. 578), et une ampoule d'un antihistaminique comme la prométhazine (Phenergan, p. 580) ou le diphenhydramine (p. 580).
  3. Avant de faire la piqûre, demandez toujours à la personne si elle a déjà eu des démangeaisons ou une autre réaction tout de suite après une piqûre du même type. Si cela lui est arrivé, ne lui donnez pas ce médicament, ni tout autre du même groupe, que ce soit par injection ou autrement.
- 
4. Dans un cas très grave comme un tétanos, une piqûre de scorpion, ou une morsure de serpent, s'il y a de fortes chances que l'antivenin cause une réaction allergique (la personne souffre d'allergies, d'asthme, ou a déjà reçu du sérum de cheval), injectez 1/10e de l'ampoule, puis attendez 15 minutes. S'il n'y a pas de réaction, injectez encore ¼ d'ampoule. Attendez encore 15 minutes, puis injectez le reste.
  5. Après une piqûre, quel que soit le médicament injecté, restez toujours avec la personne pendant 30 minutes en guettant tout signe de **choc allergique**, comme :
    - une peau plutôt froide, humide, pâle, grise (sueurs froides)
    - des battements de cœur rapides et faibles
    - de la difficulté à respirer ;
    - une perte de connaissance.
  6. Si ces signes apparaissent, injectez immédiatement de l'Adrénaline :
    - adultes : ½ mL
    - enfants : ¼ à 1/3 cm (en fonction de leur taille).

Traitez la personne comme pour un état de choc (p. 181). Puis, administrez-lui une double dose d'antihistaminique.

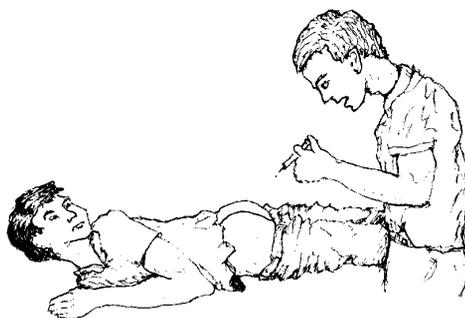
## Éviter les réactions sévères suite à une piqûre de pénicilline

1. Pour des infections bénignes ou modérées : donnez de la pénicilline sous forme de comprimé au lieu de faire une piqûre.



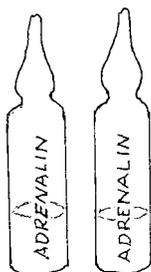
2. Avant de faire une piqûre, demandez à la personne :

« Avez-vous jamais eu des rougeurs sur la peau, des plaques de boutons, des démangeaisons, des enflures, ou de la difficulté à respirer, après une piqûre de pénicilline ? »

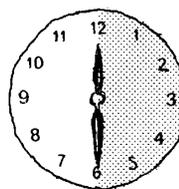


Si la personne a déjà eu des réactions, ne lui donnez ni pénicilline, ni ampicilline, ni amoxicilline. Choisissez un autre antibiotique, comme l'érythromycine (p. 528) ou un sulfamide (p. 531).

3. Avant d'injecter la pénicilline :  
Ayez toujours à portée de main des ampoules d'épinéphrine (**Adrénaline**).



4. Après l'injection :



Restez avec la personne pendant au moins 30 minutes.

5. Si la personne devient très pâle, a des battements de cœur rapides, de la difficulté à respirer, ou commence à perdre de connaissance, injectez immédiatement dans un muscle (ou juste sous la peau, p. 578) la moitié d'une ampoule d'épinéphrine (**Adrénaline**), un quart d'une ampoule pour les jeunes enfants). Réadministrez la même quantité au bout de 10 minutes, si c'est nécessaire.



# Comment préparer la seringue pour une injection

Avant de préparer la seringue, lavez-vous les mains à l'eau et au savon.

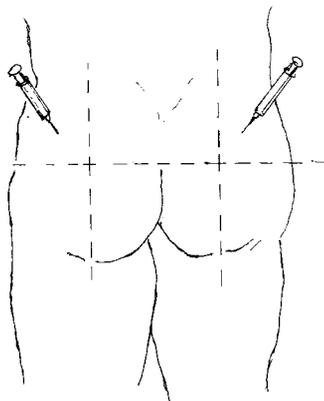
<p>1. Démontez la seringue, faites-la bouillir, avec l'aiguille, pendant 20 minutes.</p>	<p>2. Videz l'eau bouillante sans toucher la seringue ni l'aiguille.</p>	
<p>3. Réassemblez l'aiguille et la seringue, en ne touchant que la base de l'aiguille et le bouton du piston de la seringue.</p>	<p>4. Nettoyez l'ampoule contenant l'eau distillée, puis cassez-en le haut.</p>	
<p>5. Remplissez la seringue. (Assurez-vous que l'aiguille ne touche pas l'extérieur de l'ampoule.)</p>	<p>6. Frottez la fermeture en caoutchouc du flacon qui contient le médicament en poudre avec un tissu trempé d'alcool ou d'eau bouillante.</p>	<p>7. Injectez l'eau distillée dans le flacon qui contient le médicament en poudre.</p>
<p>8. Secouez le flacon jusqu'à ce que le médicament soit dissous.</p>	<p>9. Remplissez la seringue avec le médicament.</p>	<p>10. Enlevez tout l'air qui peut être resté dans la seringue.</p>

Veillez très soigneusement à ne pas laisser l'aiguille toucher votre doigt ou un quelconque objet, pas même le coton trempé dans l'alcool. Si l'aiguille touche votre doigt ou un autre objet par accident, faites-la bouillir encore une fois.

## À quel endroit faire une piqûre intramusculaire

Avant de faire une piqûre, lavez-vous les mains au savon et à l'eau.

Il est préférable de faire des piqûres dans les muscles d'une fesse, toujours du côté extérieur et dans la partie du haut.



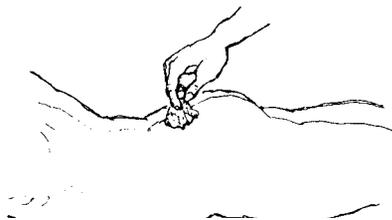
**Attention !** Ne faites pas de piqûres là où la peau est infectée ou a des rougeurs.

Chez les bébés et les jeunes enfants, n'injectez pas dans la fesse. Choisissez plutôt la partie extérieure du haut de la cuisse.



## Comment faire la piqûre

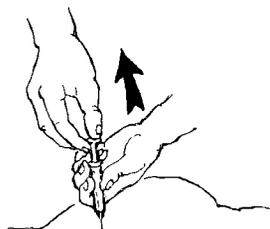
1. Nettoyez la peau de la zone d'injection à l'eau et au savon (ou à l'alcool – mais pour ne pas causer une forte douleur, attendez que l'alcool ait séché avant de faire la piqûre).



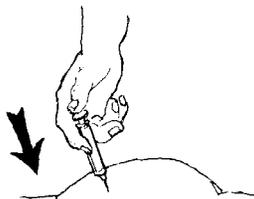
2. Introduisez l'aiguille d'un seul coup, et complètement. (Si vous le faites en un seul mouvement rapide, cette pénétration sera moins douloureuse)



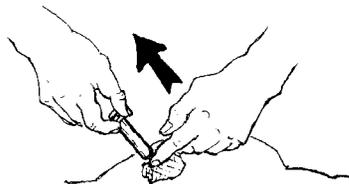
3. Avant d'injecter, tirez vers vous le piston de la seringue. (Si un peu de sang remonte dans la seringue, retirez l'aiguille et piquez à un autre endroit.)



4. S'il n'y a pas de sang qui remonte dans la seringue, injectez lentement le médicament.



5. Retirez l'aiguille et nettoyez la peau une nouvelle fois.



6. Après avoir fait la piqûre, rincez tout de suite la seringue et l'aiguille. Faites gicler de l'eau par l'aiguille, puis démontez la seringue et lavez-la. Faites bouillir l'aiguille et la seringue avant de les réutiliser.

## Les Piqûres peuvent causer une infirmité chez les enfants

Quand ils sont administrés correctement, certains médicaments injectables, comme les vaccins, protègent les enfants et préviennent certains handicaps. Mais si la piqûre est exécutée sans que l'aiguille et la seringue soient stérilisées, elle risque de causer de graves infections.

Les aiguilles et seringues sales peuvent transmettre d'une personne à l'autre des microbes très nuisibles, comme le VIH, ou ceux d'autres maladies sérieuses, comme l'hépatite.

Les aiguilles et seringues sales peuvent aussi causer des infections qui mènent à la paralysie ou la mort.

**Ne faites jamais de piqûre à plus d'une personne avec la même aiguille ou la même seringue sans avoir d'abord désinfecté celles-ci.**

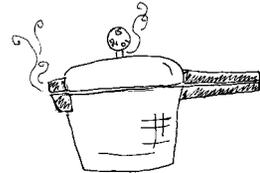
Certains médicaments injectables peuvent causer des réactions allergiques dangereuses, un empoisonnement, une surdité, ou d'autres dommages. Par exemple, les soignants administrent souvent des piqûres d'hormones aux femmes enceintes pour accélérer leur accouchement ou « leur donner de la force ». Mais ces piqûres posent un danger à la mère, et peuvent endommager le cerveau du bébé, ou même causer sa mort.

## Nettoyer (stériliser) les instruments

Beaucoup de maladies infectieuses, comme l'infection à VIH (p. 506), l'hépatite (p. 279), et le tétanos (p. 295), peuvent être communiquées d'une personne malade à une personne saine à travers des seringues, aiguilles et autres instruments non stériles (y compris les instruments dont on se sert pour percer les oreilles, faire de l'acupuncture, des tatouages, des circoncisions, etc.). De même, beaucoup d'abcès et d'infections de la peau ont pour cause l'utilisation d'instruments non stériles. Chaque fois que la peau est coupée ou percée, les instruments utilisés doivent être stériles.

Voici quelques-unes des méthodes de stérilisation des instruments :

- Faites-les bouillir pendant 30 minutes. (Si vous n'avez pas de montre, ajoutez 1 ou 2 grains de riz dans l'eau. Quand le riz sera cuit, les instruments seront stériles.)
- Ou purifiez-les à la vapeur sous pression en les laissant pendant 30 minutes dans une cocotte-minute dont le fond est rempli d'eau (ou un autoclave).
- Ou trempez-les pendant 20 minutes dans un mélange d'eau et d'eau de Javel (une mesure d'eau de Javel pour 7 mesures d'eau), ou une solution de 70 % d'alcool d'éthanol. Si possible, préparez des solutions nouvelles chaque jour, car elles perdent de leur efficacité quand on les conserve. (Veillez à bien stériliser l'intérieur de la seringue en aspirant la solution à l'intérieur, puis en l'expulsant à travers l'aiguille.)



Quand vous êtes en train d'assister une personne ayant une maladie infectieuse, lavez-vous très souvent les mains à l'eau et au savon.